

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LA MORT DE COCHON

DESHOULIÈRES, ANTOINETTE DU
LIGIER DE LA GARDE

Tragédie — 1688

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MARMUSE	15 répliques
MIMY	9 répliques
CHOEUR DE CHATS	9 répliques
GRISSETTE	7 répliques
CAFAR	6 répliques
L'AMOUR	1 répliques

Personnages muets & suite : TROUPES DE CHATS du voisinage

SCÈNE PREMIÈRE

Mimy, Marmuse, Choeur de chats du voisinage.

MIMY

Je ne puis plus souffrir les rigueurs dont Grisette
Paye mes soins et mon tourment ;
Pour Cochon, tu le sais, l'ingrate me maltraite.
Ciel ! Quel dérèglement !
Une chatte choisit un chien pour son amant !
Conçois-tu bien, mon cher Marmuse
L'excès des peines que je sens ?
Depuis deux ans
Un vilain chien possède un coeur qu'on me refuse.

5

MARMUSE

À votre désespoir, Mimy,
Je ne puis exprimer combien je suis sensible ;
J'ai vers la belle gloire une pente terrible ;
Et de plus, je suis votre ami.
Croyez-moi, quittez une Chatte
Assez peu délicate
Pour préférer un chien au plus parfait des chats.

10

15

MIMY

Je ne saurais cesser d'adorer ses appas.
Mais il faut aujourd'hui que ma vengeance éclate.
Ami, ne m'abandonne pas ;
Viens m'aider à punir une maîtresse ingrate.

20

MARMUSE

Quand il faut vous servir, pour moi rien n'est sacré.
Allons, je vous offre ma patte,
Disposez-en à votre gré.

SCÈNE II

Mimy, Marmuse, Cafar, Choeur de chats du voisinage.

CAFAR

Apprenez, beaux Matous, une grande nouvelle.
Cochon vient de perdre le jour ;
Une rage affreuse et cruelle
À Grisette a ravi l'objet de son amour.

25

MARMUSE

Le coeur de Grisette
Est donc à louer,
Avec la coquette
Qui veut se jouer ?
Pour moi, qui me pense
Un Chat d'importance,
Je ne ferai rien
Qui vous fasse dire

30

35

Que mon coeur aspire
Aux restes d'un Chien.

MIMY

Quelle main favorable a lavé notre injure
Dans le sang de ce Chien maudit :
Cafar, faites-nous le récit
De cette agréable aventure.

40

MARMUSE

Ne vas pas imiter le style triomphant
D'un genre de Mortels que Beaux-Esprits on nomme.
La mouche entre leurs mains devient un éléphant ;
Et l'on pourrait aller de Paris jusqu'à Rome,
Avant qu'ils eussent dit le chagrin d'un enfant
À qui l'on dérobe une pomme.

45

CAFAR

Je n'ai garde d'être si sot.
Un village ici près, qu'on appelle Chaillot,
Agréable, abondant, vaste, peuplé tout comme.

50

MARMUSE

Justement, t'y voilà. Nous pouvons faire une somme
Avant que nous soyons à la mort de Cochon.
Harangueur fastueux, dont l'éloquence assomme?
Puisse-t-on de ta peau bientôt faire un manchon !

CAFAR (à Mimy)

Ce fou vous est-il nécessaire ?

55

MIMY

Ne vous amusez pas à ses emportements.

CAFAR

Sachez donc que depuis un temps,
Chaillot est devenu le séjour ordinaire
D'un Maréchal vaillant comme défunt César,
Sage comme un sCaton, savant comme un Homère.

60

MARMUSE

Halte-là, mon ami Cafar ;
L'éloge n'est pas ton affaire.
Nous connaissons ce Maréchal,
Ce qu'il a fait, ce qu'il peut faire :
Et nous l'aimons, foi d'animal.

65

CAFAR *(à Mimy)*

Ne voulez-vous pas faire taire
Ce petit fripon de Matou ?

MIMY *(à Marmuse)*

Ah ! Marmuse, écoutez, si vous voulez me plaire.

MARMUSE

Qu'il me soit donc permis, de bâiller tout mon soûl.

CAFAR

Cochon trop orgueilleux des faveurs de son maître,
De tous les autres Chiens attirant le courroux,

70

C'en est trop, dirent-ils, vengeons-nous, vengeons-nous.
Il faut nous défaire d'un traître.
La rage à cet instant vient s'offrir devant eux :
Qu'un de vous aujourd'hui, dit-elle, me reçoive ;
Sans qu'on s'en aperçoive,
Je punirai cet orgueilleux.
Cirron, sans tarder davantage,
Ouvre toute son âme à la cruelle rage.
D'abord ce Chien adroit
Parcourut le village,
Puis vint prendre Cochon par un vilain endroit,
Et l'envoya là-bas tout droit.

75

80

MIMY

La fortune pour nous devient donc favorable.
Ce Chien, ce rival redoutable,
Pour qui nos tendres soins ont été négligés,
A subi des destins l'arrêt irrévocable ;
Mais peut-être les maux dont l'Amour nous accable
N'en seront pas plus soulagés.
Grisette pleurera ses plaisirs dérangés.
Quand on aime, est-ce un avantage
De voir du fier objet à qui l'on rend hommage
Les beaux yeux toujours affligés ?

85

90

CHOEUR DE CHATS

Miaou, miaou, nous sommes tous vengés.

MARMUSE (à Mimy)

Au lieu de vous répandre en de belles paroles,
Nous ferions mieux d'aller à pas bien ménagés,
Dérober là-bas quelques soles,

95

Ou de certains chapons de graisse tous chargés,
Que je sais qu'on n'a pas mangés.

MIMY

Marmuse, un autre soin m'occupe.

100

MARMUSE

En héros de roman, comme une franche dupe,
Cher Ami, vous vous érigez.

CHOEUR DE CHATS

Miaou, miaou, nous sommes tous vengés.

SCÈNE III

Grisette, Mimy, Marmuse, Cafar, Choeur de chats du voisinage.

GRISETTE

Cruels Matous, qu'osez-vous dire ?
Songez-vous que vous m'outragez ?

105

CHOEUR DE CHATS

Miaou, miaou, nous sommes tous vengés.

GRISETTE

À mes cruels ennuis je ne saurais suffire.
Mon juste désespoir va finir mes malheurs ;
Miaou, miaou, coulez, coulez mes pleurs.
Malgré la haine naturelle

110

Que le Ciel, en naissant, imprima dans nos coeurs,
Cochon désarma mes rigueurs,
Et je perdis pour lui le beau nom de cruelle.
Miaou, miaou, coulez, coulez mes pleurs.

MARMUSE

Grisette, rougissez de vos folles douleurs.

115

CHOEUR DE CHATS

Grisette, rougissez de vos folles douleurs.

GRISETTE

Non, ce n'est point assez de pleurer ce que j'aime,
Son trépas demande le mien.
Mourons pour cet illustre Chien ;
À ses mânes errants immolons-nous nous-même.
Non, ce n'est point assez de pleurer ce que j'aime,
Son trépas demande le mien.

120

MIMY

Ce n'est donc pas assez, Chatte injuste et barbare,
D'avoir trahi votre gloire
Par une passion bizarre ?
Quand la mort d'un rival rallume mon espoir,
Il faut encor me faire voir
Tout ce qu'à mon amour votre douleur prépare ?
Craignez que cette patte... Ah ! ma raison s'égare.
Je frissonne... Je meurs...

125

130

(À Grisette.)

MARMUSE (à Mimy)

Bonsoir.

C'est un diable quand on l'irrite ;

Ne vous exposez pas à son ardent courroux :

A contenter ses feux tout en lui vous invite.

Cochon n'avait d'autre mérite

135

Que celui d'être aimé d'un héros et de vous.

GRISSETTE

Son choix autorisait ma fatale faiblesse.

On sait pour mon amant la douleur qui le presse.

Mon cher Cochon était le plus beau des Toutous.

Miaou, miaou.

140

MARMUSE

Peste de Miaous !

Beauté capricieuse,

Soyez un peu moins précieuse ;

Le ridicule suit de bien près les grands goûts.

Cet assemblage de merveilles,

145

Ce Cochon, ce Chien tant aimé,

Était sans queue et sans oreilles.

Il fut, dit-on, sauvé de l'égout de Marseille ;

Et Cochon fut nommé,

Tant il avait de l'air de cette bête immonde.

150

Il sortait de sa gueule une certaine odeur

Qui se faisait sentir de cent pas à la ronde.

Il ne lui restait plus qu'un oeil distillateur.

C'était, à cela près, le plus beau Chien du monde.

GRISSETTE

Non, Cochon était fait
Pour enflammer un coeur.

155

CHOEUR DE CHATS

Pour faire mal au coeur.

MARMUSE

Durant tout le cour de sa vie
Il ne se passa jour, je n'en excepte aucun,
Qu'il ne lui prit une sincère envie
De dévorer toujours quelqu'un :
Chapons, Perdrix, entraient dans sa panse profonde,
Sans qu'il prit soin de les mâcher.
Caresses ni bienfaits ne pouvaient le toucher ;
C'était, à cela près, le meilleur Chien du monde.

160

165

GRISSETTE

Ose-t-on à mon coeur porter de pareils coups !
Ah ! Que d'horreurs, et quel blasphème,
Redoutez, médisants Matous,
Redoutez ma fureur extrême ;
Tremblez, tremblez tous.
Toi, divine Vénus, dont je suis descendue,
Viens ici défendre mes droits.
Ne laisse pas pour moi ta tendresse inconnue ;
Punis des habitants des toits
La brutale et dure insolence.
C'est en moi ton sang qu'on offense.

170

175

MARMUSE

Nous redoutons peu sa vengeance ;
Un Chat au bord du Nil fut jadis son époux,
Et nous avons fait connaissance
Tandis qu'elle était parmi nous. 180
Cessez donc d'invoquer la charmante Déesse ;
Redonnez-vous à votre espèce,
Votre destin sera plus doux.

CHOEUR DE CHATS

Redonnez-vous à votre espèce,
Votre destin sera plus doux. 185

GRISETTE

Je dois à Cochon ma tendresse.
Dussiez-vous être encor mille fois plus jaloux.
Vous verrez à quel point pour lui je m'intéresse.

CHOEUR DE CHATS

Redonnez-vous à votre espèce,
Votre destin sera plus doux. 190

(Menuet.)

MARMUSE

Il faut n'être pas mal folle
Pour aimer un amant mort.
Les Humains en sont d'accord :
On apprend à leur école
Que l'absent a toujours tort. 195

MIMY

L'ingrate a déjà fait retraite,
Elle fuit mes feux irrités.
Ah ! cruelle Chatte, arrêtez,
Grisette, Grisette, Grisette.

CHOEUR DE CHATS

Grisette, Grisette, Grisette.
Ah ! Cruelle chatte, arrêtez.

200

SCÈNE IV

L'Amour, Mimy, Marmuse, Choeur de Chats.

L'AMOUR À CALIFOURCHON SUR UNE GOUTTIÈRE

Tendre Matou, laissez-la faire :
Votre infortune finira ;
J'en jure par mon arc, j'en jure par ma mère.
La constance est une chimère,
Dont Grisette se lassera.

205

CHOEUR DE CHATS

Croyons, croyons l'Amour ; ce Dieu nous vengera.